

RÉVEILLENZ-VOUS
EN
LETTRES

BIBLIOTHEQUE DE LA
LEGISLATURE PROVINCIALE
HOTEL DU GOUVERNEMENT,
QUEBEC, P.Q.

e rtier atin

Quand l'Université bouge tout bouge

VOL. L

MONTREAL, 29 FEVRIER 1968

NUMERO 37

CESSEZ
DE
JOUER
AU
MARTYR



(Voir photo-reportage p. 8)

Photo: Daniel REMI

**en
peu
de
mots...**

**Ça bouge dans
les CEGEP**

Les étudiants de 9 des 12 CEGEP du Québec ont repris en fin de semaine dernière le colloque commencé quelques semaines auparavant à Montréal.

On a étudié les mêmes questions: relations CEGEP-UGEQ, relations entre les CEGEP, problèmes pédagogiques. Un problème a été résolu: la participation des CEGEP affiliés et non-affiliés au congrès de l'UGEQ pour cette année. Celle-ci va se faire sur la base d'un comité de coordination groupant des délégués des CEGEP non-affiliés, ce qui permettra aux CEGEP de faire bloc au congrès. Le comité de coordination sera dissous à la fin du congrès afin d'éviter la formation d'une fédération de CEGEP ce qui serait contraire au principe de la participation sur une base régionale.

Concernant l'accession à l'université, les délégués ont parlé d'une possibilité de non-inscription dans les CEGEP l'an prochain. On proteste de cette façon si l'on ne résout pas le grave problème de l'accession aux universités. Les facultés universitaires ayant leurs propres normes d'admission, empêchent un décloisonnement réel au niveau du CEGEP. Le problème se situe aussi à un autre plan, celui de l'engorgement des universités qui seront incapables à court terme d'absorber le gradués des CEGEP; la solution serait de créer au plus tôt une seconde université de langue française à Montréal.

Pauline Gagnon

**À propos de
l'ACTION SOCIALE**

Tout le monde connaît les T.E.Q., qui depuis quelques années déjà font de l'animation sociale au Québec. Nous avons reçu certains renseignements sur l'orientation future de ce mouvement.

Certains membres des T.E.Q. de l'an dernier, qui oeuvrent maintenant à titre de fonctionnaires au ministère de l'Éducation auraient soumis cinq projets bien concrets sur l'animation sociale québécoise. Trois porteraient sur la jeunesse, les deux autres s'adresseraient à des populations globales, dont l'une serait de la région de Sherbrooke. L'approche du milieu se ferait de manière polyvalente.

Les T.E.Q. envisageraient de plus une réforme assez radi-

cale à savoir qu'ils ne recruteraient plus leurs militants seulement parmi les étudiants, mais aussi parmi les jeunes travailleurs et les jeunes ruraux. De la sorte, ils apporteraient un élément de permanence à leur mouvement. En ce sens, on penserait à donner aux étudiants des T.E.Q. du travail à temps partiel durant l'année, en plus évidemment du travail à temps plein durant l'été.

En fait, les T.E.Q., à la suite de cette réforme troqueraient leur nom pour celui "d'Association-Jeunesse".

L'U.G.E.Q. enverrait bientôt une lettre au Ministère de l'Éducation afin de faire savoir son point de vue, voire ses revendications au sujet de cette initiative gouvernementale.

Plusieurs questions restent en suspens, notamment:

- Quel sera le prochain budget alloué à l'Association-Jeunesse?
- Combien d'étudiants pourront travailler à l'intérieur de cet organisme?

Gilbert Patenaude

**Résolutions
du Spum**

1. Le SPUM, après avoir entendu les représentants des étudiants exposer leur projet d'évaluation des cours, appuie le principe de l'évaluation des cours, recommande la participation effective de ses membres ainsi que celle des autres professeurs et souhaite que de telles enquêtes puissent s'organiser en étroite collaboration entre les professeurs, les étudiants et les administrateurs de l'Université.

2. Le SPUM, conscient de l'urgence des réformes de structure et de pédagogie à l'Université de Montréal, appuie les objectifs généraux des étudiants dans leurs revendications actuelles.

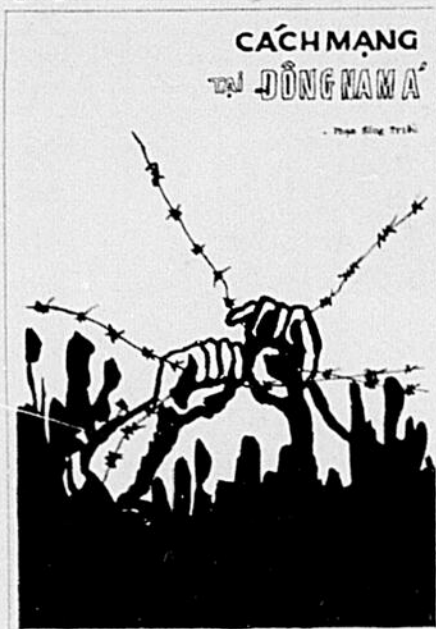
3. Le SPUM invite les professeurs de toutes les facultés à participer à toute activité susceptible d'accélérer les changements nécessaires et souhaite que l'Université agisse avec célérité.

4. Lors de la prochaine assemblée, qui aura lieu d'ici trois semaines, les points à l'ordre du jour seront la structure académique, l'efficacité des comités conjoints, les méthodes pédagogiques, promotion par matière et sujets connexes. Un comité formé à partir de l'Exécutif étudiera ces questions en fonction d'une action possible du syndicat.

**Revue politique
à Laval**

Quelques étudiants vietnamiens de l'Université Laval publient depuis deux mois une revue po-

litique. La revue veut être un instrument d'intégration des étudiants vietnamiens du Québec dans la société où ils doivent étudier et les sensibiliser sur les problèmes qui se posent à l'heure actuelle dans leur pays.



La revue paraît tous les mois. Elle est publiée en vietnamien, sous la direction de Vink Anh, un étudiant de Laval. On peut s'abonner en écrivant à Nguyen Van Nha, chambre 10706, p. Parent, Cité universitaire, Québec 10. Le prix de soutien est de \$2.00 le numéro.

P.G.

Histoire d'un questionnaire

Le questionnaire de l'AGEUM sur l'évaluation des cours sera finalement administré aux étudiants à compter du 11 mars, lundi, jusqu'à vendredi le 15. Entre-temps, ce dernier a connu un sort qui tient un peu de l'odyssée.

Au programme de l'équipe Doré élue à l'AGEUM en avril 1967, la question de l'évaluation des cours figurait en tête de liste. Il était entendu que l'on construirait un questionnaire qui permettrait d'évaluer le contenu pédagogique des cours à l'université de Montréal. Au début de l'année académique 1967-1968, on apprit que Pierre Roy, V.P. à l'Éducation serait chargé de l'opération des cours.

Dès lors, au cours de conseils d'administrations successifs, les communications du V.P. à l'Éducation concernant l'opération se faisaient toujours précises mais indiquaient un labeur déconcertant. D'abord, pour satisfaire aux exigences de la démocratie, on décida d'administrer le questionnaire à tous les étudiants; de plus, on jugea qu'il y avait assez de compétences sur le campus pour que le questionnaire soit bâti par des étudiants eux-mêmes. Et malgré des difficultés énormes qui allèrent de la découverte de critères valables pour un jugement jusqu'aux moyens de modifier la codification, les résultats sur machine IBM, on réussit à pondre quelque chose de valable. Mal en pris aux valeureux collaborateurs, des éminents professeurs de Sociologie refusèrent de reconnaître la validité des questions. On était fin janvier.

Alors, on recourut à CROP (centre de recherches sur l'opinion publique) dont les spécialistes, utilisant les recherches des spécialistes-étudiants et les leurs, mirent sur pied un questionnaire qui est presque prêt à être administré. Pour une fois, on peut être sûr que sa validité ne sera pas mise en doute puisqu'il s'inspire de questionnaires utilisés aux États-Unis pour des enquêtes semblables et ayant démontré leur valeur scientifique irréprochable.

Avec tous ces retards, le questionnaire ne présentera ses résultats qu'à la mi-juin et on ne peut espérer les voir imprimer d'ici la rentrée de septembre prochain, de sorte que c'est le prochain exécutif de l'AGEUM qui en héritera. Heureusement, le travail effectué durant toute l'année n'a rien coûté monétairement à l'AGEUM; CROP de son côté charge \$15,000 pour ses services professionnels, ajouté aux \$2,000 dollars de frais d'administration et ceux imprévisibles de l'impression des résultats.

Le seul obstacle prévisible maintenant pour l'administration du questionnaire sur l'évaluation des cours est l'opposition possible de certains professeurs, mais il sera facilement contournable.

J.P. Dallaire

**Voici peut-être la meilleure
idée pour vous aujourd'hui!**

Nous sommes certains d'offrir le meilleur tabac à pipe hollandais Aromatique et nous sommes prêts à vous en envoyer une blague gratuite pour vous le prouver. Vous apprécierez alors le plaisir de fumer un vrai tabac hollandais, le tabac Amphora Aromatique fort dans la blague rouge. Ce tabac est toujours doux et frais de Hollande. Il brûle lentement en vous donnant une saveur fraîche. C'est pourquoi les connaisseurs de tabac à pipe l'ont adopté dans le monde entier. Pour essayer ce fameux tabac hollandais Aromatique, découpez et postez le coupon ci-dessous, (en incluant une blague vide de tabac à pipe que vous fumez présentement). Vous recevrez GRATIS une blague de 1/9 de livre. Aucune obligation. Nous voulons simplement vous faire essayer un fin tabac de connaisseur. De cette façon, nous en sortons tous deux gagnants: vous découvrez le vrai plaisir de fumer... nous gagnons un client régulier Amphora.



**Postez ce coupon
aujourd'hui!**

POSTEZ A: Douwe Egberts Ltd.
Box 31,
Burlington, Ontario.

Veuillez m'envoyer GRATIS une blague de format régulier de tabac à pipe Amphora. Indiquez celui que vous aimeriez recevoir: Amphora régulier... aromatique doux... aromatique fort...

EN LETTRES MOULEES

M.....
Adresse.....
Ville..... Prov.....

J'inclus une blague vide de....., le tabac à pipe que je fume présentement.
Cette offre se termine le 30 juin 1968 et se limite à une blague gratis par personne, par adresse.

Code no QU2

GILLES GRÉGOIRE, "L'EFFICACITÉ D'ABORD"

"Le slogan de PET devrait être repris partout: "L'efficacité d'abord"; je suis d'accord qu'aucune faveur ne soit accordée à aucune province. Toute nouvelle répartition des pouvoirs doit se faire sur la base de l'efficacité." C'était l'entrée en matière de l'allocution que présentait Gilles Grégoire au débat-midi lundi dernier.



"L'efficacité, de dire Gilles Grégoire, ça voudrait dire cesser d'entretenir deux administrations, une au fédéral, une au provincial. "On paye des taxes à deux endroits, on a deux ministères de l'agriculture, deux ministères de la justice, deux ministères du revenu, il faut éliminer l'un des deux, ou le fédéral, ou le provincial, moi, je suggère que ce soit le fédéral".

"L'efficacité voudrait aussi que l'on cesse de payer pour les autres provinces afin que les

sommes d'argent ainsi économisées servent à notre propre développement. "Gilles Grégoire a alors cité des chiffres dont les sources sont certaines venant de chez l'Imprimeur de la Reine". "Terre-Neuve paie à Ottawa 41 millions et reçoit 137 millions, la Nouvelle-Ecosse paie 78 millions et reçoit 330 millions, l'Île du Prince Édouard paie 5.4 millions et reçoit 44 millions. Le Québec lui reçoit 1 milliard 72 millions et paie 1 milliard 74 millions. Voilà pourquoi je

suis indépendantiste, c'est au contact des chiffres, que j'en suis arrivé là."

L'assemblée en a ri un bon coup lorsque "le tueur possible de gouvernement" s'est demandé, pince-sans-rire, s'il n'y avait pas du "coulage de bombes" au Canada. "Ottawa achète depuis bien des années des tonnes de bombes, où vont-elles? Elles doivent être accumulées quelque part, dans les caves du Parlement."

L'efficacité exigerait de plus, que le Québec,

comme le Canada, cesse d'entretenir des forces armées un peu partout "comme si nous étions chargés par la Providence d'empêcher la guerre partout et il est curieux de constater qu'ou nous avons des soldats il y a la guerre."

"Quant à l'internationalisme à la Pierre Elliott Trudeau, j'en suis mais avant d'être internationaliste il faut avoir un pays, un peuple, une nation desquels on se réclame".

Répondant à une demande de coopération pour l'affaire Vallières-Gagnon, M. Grégoire, "Ti-Gilles", comme on l'appelle, a offert sa collaboration pour présenter une pétition en Chambre, en vertu de la Charte des Droits de l'Homme.

En terminant il a déclaré qu'il était temps que tous les indépendantistes du Québec s'assoient à une table pour discuter et s'entendre. "Quand cela se fera, je laisserai tout de côté et j'irai participer à la table ronde."

Pauline Gagnon

Violence et évangile

A mesure que le mouvement de libération prend de l'ampleur chez les peuples le problème posé par la violence devient plus aigu.

La crise raciale aux Etats-Unis, la guerre au Vietnam et les révolutions en chaîne des pays de l'Amérique Latine lui ont donné une acuité particulière. On peut répondre de multiples façons au problème posé par l'usage de la violence comme moyen de libération. On peut se sentir plus ou moins concerné dans cette oppression, de nos semblables, mais on peut aussi se demander s'il est possible de dénoncer ou d'absoudre la "violence des autres par les autres" et nous ne savons pas discerner d'abord celle dans laquelle nous vivons quotidiennement: violence des forces de pressions économique et sociale, violence de la publicité, violence de la publicité, violences inhérentes aux relations humaines individuelles ou collectives, etc.

Voilà brièvement le sujet du prochain colloque organisé par la Communauté Chrétienne Universitaire, mercredi le 6 mars, de 17 h. à 22 h., à la petite cafétéria du Centre Social. L'inscription peut se faire par téléphone (843-6394) ou en utilisant les formules disposées près des tableaux d'affichage de la C.C.U.

UNE ÉQUIPE SE PRÉSENTE À L'AGEUM

Une équipe, celle d'Aldé Darveau vient de se mettre sur les rangs pour l'élection aux postes exécutifs de l'AGEUM. L'équipe entend poursuivre les objectifs de fond mis de l'avant par le comité des 11: accent sur les réformes pédagogiques, sur l'information, pour laquelle on compte bien utiliser de nouveaux moyens comme des rencontres fréquentes avec les étudiants en classes, des débats-midi où l'AGEUM affronterait les étudiants, un matériel audio-visuel.

L'AGEUM ne fera rien sans ses membres et c'est pourquoi nous avons adopté les objectifs des étudiants". Elus à l'exécutif de l'AGEUM, l'équipe Darveau entend pousser les facultés à polycopier les notes de cours, à développer le travail en équipe dans les classes, à favoriser la promotion par matières, l'équivalence par crédits, la forme trimes-

trielle de l'année universitaire.

Etant donné que l'on veut associer les étudiants aux revendications pour la réforme pédagogique, on prévoit qu'il sera nécessaire d'engager un expert en pédagogie: selon les termes mêmes de M. Darveau, ce spécialiste devra servir de conseiller pour les revendications étudiantes.

Elue, l'équipe travaillera dans le sens d'un décloisonnement des Facultés.

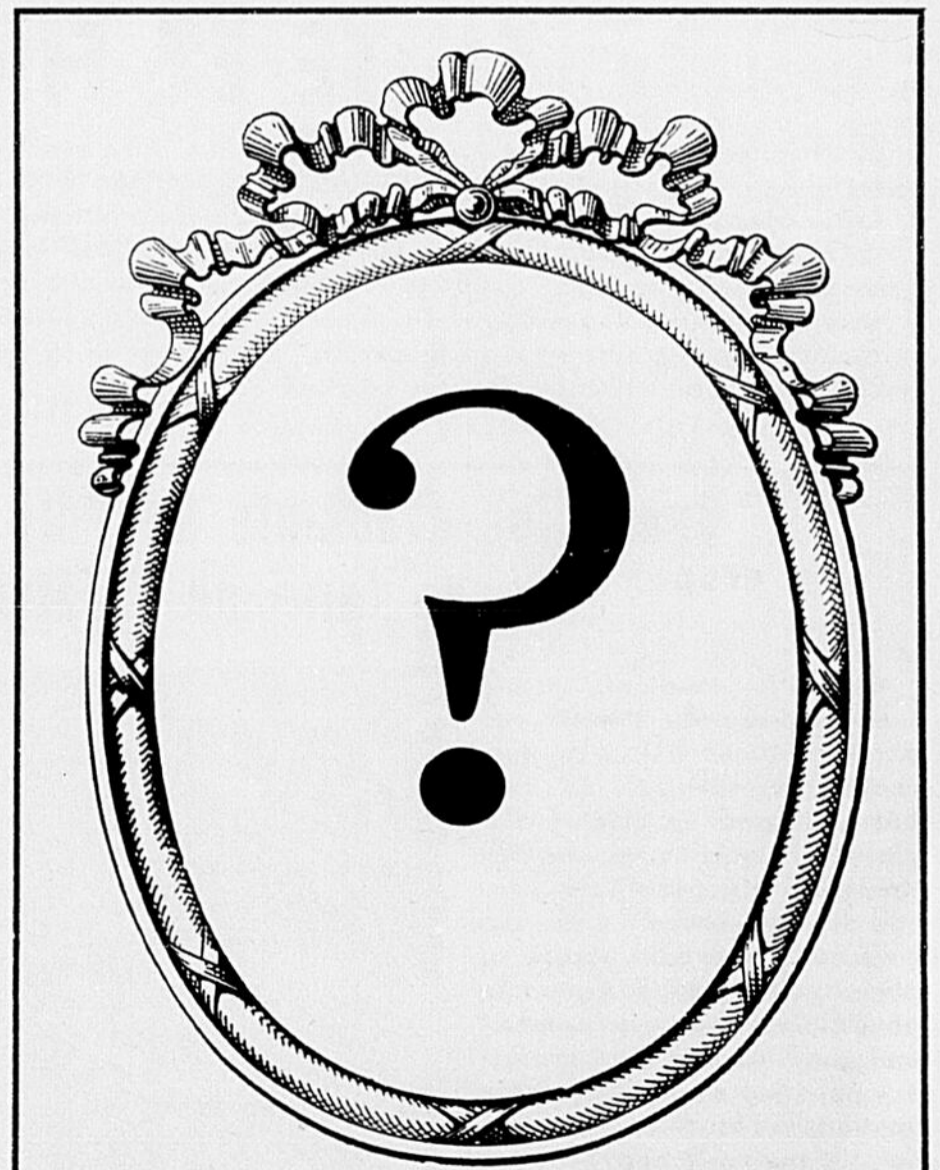
Leur programme comprend également la réouverture du café-campus sous une forme nouvelle, pour les étudiants c'est-à-dire à des prix abordables. Côté sport on favorisera l'accès au Centre Sportif de tous les étudiants qui sans être des grands sportifs veulent se tenir en forme.

Somme toute, l'équipe Darveau offre aux étudiants un programme peu prestigieux

"mais qui va dans le sens des préoccupations étudiantes".

Les membres de l'équipe viennent pour la plupart des sciences sociales, Aldé Darveau brigue la présidence, Jean-François Léonard le poste de secrétaire, Jeannine Dallaire, celui de vice-présidente à l'éducation, Robert Pagé se porte candidat à la vice-présidence interne. Il était l'un de ceux qui ont organisé le carnaval. Michel Sabourin se présente au poste de vice-président de externe, il est actuellement président d'un département de la Faculté de Lettres.

Richard Desrosiers actuel vice-président à la cogestion pose sa candidature au même poste pour l'année qui vient. "je m'embarque encore une fois", me dit-il. Robert Désormeaux, des HEC, sera à l'administration.



LA LIBRAIRIE
DES PRESSES
DE L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL



Surveillez l'annonce de mardi

LE CONGRÈS DU CRI

Le congrès du Club des Relations internationales.

Thème: "Le Québec dans le monde, mythe ou réalité?"

Dates: les 1er et 2 mars '68. Il débute en H-415 à 20h, le vendredi 1er mars.

Activités: Conférence, Ateliers, Panel, Cocktail, danse, Banquet, etc.

Rencontres: François Aquin, Gérard Bergeron, Robert Bourassa, Jacques-Yvan Morin, Otto E. Thur.

Cotisation:

\$5.00 pour les membres,

\$7.00 pour les non-membres.

Renseignements: Michel Côté

769-4938

P.S. - S'il est possible de loger un ou deux participants de l'extérieur durant le congrès, appelle:

Francine Payette

738-1790.

Au conseil d'administration de lundi
● Manifestation le 4 mars
● Comité Conjoint Central
● Encore plus cher pour la santé

(J.P.D.) C'est durant un conseil d'administration passablement expéditif que les délégués des facultés affiliées ont accepté de faire une manifestation lundi le 4 mars, à 3 hres p.m., dans les locaux adjacents à la salle E-310 où se tiendra une réunion de l'Assemblée Universitaire. La manifestation organisée par l'AGEUM a pour but de montrer notre appui à la délégation étudiante à l'Assemblée Universitaire qui profitera de la réunion pour y proposer la création d'une commission pédagogique.

La proposition est un peu un amalgame des propositions récentes des étudiants en Sciences Sociales et de celle issue du Congrès de l'AGEUM concernant les problèmes pédagogiques qui agitent les étudiants de presque toutes les facultés du campus. Au dire de certains délégués, la création d'une commission pédagogique au sein de l'Assemblée Universitaire est un minimum qui témoignerait de la bonne foi de l'administration devant les revendications

étudiantes.

●
 Au cours de la même réunion du conseil d'administration qui n'a pas duré trois heures, les étudiants ont été saisis de deux communications très importantes de Richard F. Desrosiers, V.P. à la Cogestion. La première consiste en l'officialisation d'un comité conjoint central, sorte de lieu de négociation ultime entre l'administration universitaire et le syndicat étudiant de l'U et M. Au cours des années passées, ce comité conjoint existait et c'est là qu'on discutait les grandes questions qui opposaient l'administration à l'AGEUM. C'est ainsi que l'an dernier on a rencontré l'administration pour négocier lors du boycott des services de la cafétéria ettôt cette année sur la ques-

tion des cotisations à la source. Or depuis la nouvelle charte, si les comités conjoints des départements et des facultés restaient, ce comité avait disparu. Il semble qu'après contact avec la direction de l'université, on soit d'accord pour ressusciter le dit comité quiservira de lieu de rencontre ultime au sujet des grands problèmes concernant les étudiants et l'administration.

●
 La seconde communication plus grave, celle-là, nous apprenait que la Commission du Service de Santé avait décidé unilatéralement de suspendre le service gratuit de l'examen médical obligatoire des nouveaux étudiants au début de chaque année. Il semble que les membres de la commission auraient allégué des motifs financiers pour obliger les étudiants à payer les frais de cet examen chez un médecin

de leur choix. Etant donné que les étudiants paient \$15.00 annuellement pour l'utilisation de ce service, le conseil d'administration de l'AGEUM n'a pas été moins qu'offusqué devant le procédé. Pour le moment, c'est M. Desrosiers et le Président de l'AGEUM, Jean Doré, qui représentent la partie étudiante sur le comité du

service de santé afin de discuter de la question. Le Conseil d'Administration a également soulevé le fait que les structures du service en question sont passablement vétustes, spécialement en ce qui concerne la représentation étudiante.

J.P. Dallaire

CINÉ CAMPUS

Vendredi 1er mars 1968
8h. précises

Cinéma français

Pacifique 231
 Geometry Fr. 1949, 11 min.
 Actuatilt, John Herman, Fr. 1960, 15 min.
 L'agetée Christ Marker, Fr. 1960, 27 min.
 Muriel ou Le temps d'un retour à la Resnais, Fr. 1962, 110 min.
 Eastman Color, drame psychologique avec Delphine Seyrig, Jean-Pierre Kerin, Jean-Baptiste Therrie et Nita Klæin, d'après un scénario de Jean Cayrol.

Condition d'admission stricte:

Carte de l'AGEUM
27 et 29 fevrier

En sciences Sociales

SUITE ET FIN?

(B.L.P.) Vous vous rappellerez que le Comité des Onze avait lancé un second ultimatum à l'Université en réclamant la tenue spéciale d'une Assemblée Universitaire pour le 27 février.

Cette assemblée devait étudier tout l'ensemble du problème "PEDAGOGIE".

Or le recteur a décidé de convoquer l'Assemblée pour le 4 mars et la pédagogie ne sera pas inscrite à l'ordre du jour. Tout au plus y étudiera-t-on la question de la promotion par matière.

Que fera le Comité des Onze et que sera la position de l'AGEUM advenant un blocage à l'Assemblée? Nous aimerions bien le savoir.

Voir à l'article de Gilles Deschamps en page 12.

Quand les étudiants de Poly se mêlent de faire du théâtre

Quand les étudiants se mêlent de faire du théâtre, ça donne quelque chose de touchant, de sérieux, de naïf aussi, un peu. Le théâtre étudiant pourrait s'appeler du théâtre-vérité parce que chacun des comédiens n'a pas encore eu le temps de perdre sa personnalité sous son personnage. Ce qu'on accepterait mal chez le comédien professionnel ajoute une dimension nouvelle à l'étudiant-comédien surtout quand il apparaît que celui-ci a compris un nouveau personnage, même s'il arrive que rarement à nous y faire croire.

Le TEP présente cette année, La cuisine d'Arnold Wesker. C'est comme un happening-théâtre. Happening à cause de tout ce qui n'est pas parfait dans l'interprétation, et thé-



âtre à cause de la pièce elle-même intéressante, émouvante par ce qu'elle contient de tragique. On rit parfois en é-

coutant la pièce mais tout l'arrière-fond est tragique. C'est tout l'univers entre le rêve et la réalité.

Les étudiants de poly ont monté cette pièce avec l'aide d'un metteur en scène professionnel dans des décors de Paul Buissonneau. Tous les comédiens sont des polytechniciens; les comédiennes sont des étudiantes de Ste-Marie. Cela fait trente comédiens et beaucoup de vie sur la scène.

A voir donc, la seule pièce de théâtre universitaire cette année exception faite du théâtre-vérité que l'on fait le midi, en sciences sociales. Les billets sont en vente au Centre Social. On jouera jeudi, vendredi, samedi et dimanche cette semaine. Le coût du billet: \$1.25.

Pauline Gagnon

La voiture dans le vent



Pour \$25.00 par mois

Avec versement initial de \$100.00

Par l'entremise de l'A.G.E.U.M. vous pouvez obtenir une Volkswagen
Tout équipée, chaufferette à gaz incluse

L'A.G.E.U.M. versera à tout acheteur un bonus de 4% du montant d'achat

Pour bénéficier de ces avantages, vous devez vous adresser à l'A.G.E.U.M. ch. 607

N.B. Le représentant de POPULAR AUTO SALES sera au secrétariat, ch. 607 tous les jours de midi à 2h. p.m. - Entre temps, téléphonez à:

274-5471

Un service de l'A.G.E.U.M. en collaboration avec popular Volkswagen

POPULAR
 AUTO SALES & SERVICE

en marge de...

La guerre froide à l'UGEQ

La guerre froide semble décidément exister entre les francophones et les anglophones à l'UGEQ.

Il devenait irritant de voir, au congrès de l'UGEQ, les votes se diviser sur presque toutes les questions, selon l'origine ethnique.

De deux choses l'une: ou les sympathies pour le groupe ethnique auquel on appartient, dépassent les options idéologiques ou bien les cadres étudiants des associations étudiantes sont "de gauche" chez les francophones et réactionnaires chez les anglophones.

Il existe peut-être une troisième explication, c'est qu'être minoritaires à l'intérieur d'un organisme quel qu'il soit entraîne une attitude défensive et souvent négative.

Il faudrait peut-être retenir les trois explications jusqu'à ce que les variables changent.

Pauline Gagnon

Retour sur le Congrès de la P.E.N.

Aspects négatifs:

participation moyenne, manque d'expérience de la majorité des délégués, ce qui occasionne des retards considérables dans l'exécution du programme du Congrès et spécialement de l'Assemblée Générale.

Aspects positifs:

travail en commissions fort valable
aucune contrainte exercée par l'exécutif quant aux propositions amenées devant l'Assemblée Générale
sentiment généralisé de consolider et d'élargir la force et la dimension de la P.E.N.

nombreuses propositions acceptées en bloc par le nouvel exécutif, propositions qui recoupaient favorablement le programme du nouvel exécutif.

Aspects les plus intéressants:

création d'un poste d'itinérant permanent.



Photo: François DUROCHER

sa fonction: agent de liaison et animateur des différents journaux régionaux.

permanence au secrétariat national en vue de rendre plus efficace les services de P.E.N.

permanence à l'Agence de Presse (A.P.E.N.P.)

promotion de l'idée de Québec-Press.

Bertrand Lapalme

● éditorial

QUAND ON DEMANDE À L'UGEQ D'ÊTRE PARTOUT ET POUR TOUS

En plus de toutes ces bonnes choses qu'on peut dire au sujet du congrès de l'UGEQ, il y a des points noirs. Et il n'y a pas de doute que ces points risquent à long terme d'assombrir l'avenir de l'UGEQ.

Disons que l'on s'est beaucoup plus attardé à défendre ses "petites politiques maisons" qu'à donner à l'UGEQ un rôle qui dépasserait cela pour devenir vraiment un syndicat étudiant. Ce qui veut dire qu'on n'a pas encore compris que l'UGEQ n'est pas une corporation des corporations étudiantes mais qu'elle doit s'adresser à tous les étudiants-membres avant de faire affaire avec les associations étudiantes.

Ensuite on peut se demander où se réveillera l'exécutif de l'UGEQ si on lui demande d'être le porte-parole de tous les groupes sociaux du Québec. Vive la bonne volonté mais il faut être pratique. Le congrès de l'UGEQ peut donner l'impression qu'on supplée à l'absence d'intérêt pour l'UGEQ, par un fouillis de mandats impossibles à exécuter. On en vient à penser que l'UGEQ devra passer l'année dans les antichambres des ministères, ce qui est difficilement admissible à l'heure actuelle, vu le budget réduit, les permanents en petit nombre et surtout, surtout, le peu de racines qu'à l'UGEQ dans la population étudiante qu'elle représente.

Pauline Gagnon.

le Quartier Latin

Journal bi-hebdomadaire des étudiants de l'Université de Montréal. Publié par l'AGEUM

LE QUARTIER LATIN

Pierre Bédard	Yvon Lacroix
Hervé Bélanger	Pierre Laframboise
André Benoît	Bertrand La Palme
Reynald Bourque	Michel Morin
Marcel Clark	Lorraine Matthews
Jean-Pierre Dallaire	Gilbert Patenaude
Louis Favreau	Daniel Rémi
Gisèle Filion	Nicole Thériault
Pauline Gagnon	Marthe Therrien
Michèle Guindon	Jean-Pierre Urbain
Cuy Valiquette	

Publicité: Georges Lefebvre, 739-4777 - Abonnement universitaire \$5.00 - Rédaction: 2222 rue Maplewood, tél. 731-0410. Centre Social, ch. 711.

Le ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication. Port payé à Montréal.

92

Un baise-cul plantureux!

Scopitone

Salut à toi oh thésard de jardin plantureux, oh thésard de jardins fleuris, merveilleux promulgateur de douces méchancetés, miel de nos tristes journées. Moi, l'abstracteur du mot juste, le profond de l'image et le subconscient de l'idée je te baise le cul.

Sortons d'un même geste idiot nos mouchoirs de papier et pleurons funestement de la même larme de glycérine les rationalisations méthodiques des formes esthétiques. Cries de la même voix nasillarde d'haut-parleur notre sanglot magnétique d'homme superficiel aux racines englouties par l'art psychologique, notre sens large des humaines

écoeuranteries.

J'ai retenu de ta sensibilisation de 22 petites choses, ta volonté de communication et de motivation subjectivement papier journal: la même sensation psycho-publicitaire de drogué permanent civilisé; un miroir d'art psychédélique posé par l'alouette... que je ressens intuitivement dans ma volonté d'échapper aux exigences du conditionnement environnant.

Scopitone des jours, des faces envers de troubles sociaux, des énumérations succinctement suffisantes, ton superficiel renvoi aux sources, te situe au niveau de l'information

maïeutique, de l'art psychanalytique, au-dessus des sens de l'imagerie, de l'iconographie, et de la culture populaire du journal merde.

Sincèrement bravo.

Scopitone aurait-il le troisième oeil, celui qui nous permet de juger objectivement de haut en raison du médium bonheur: culture. Il l'a... presque. Il ne lui manque des fois qu'une orientation du sens réflexif provoqué, un rien, si important.

J'éteins ici ce rêve psychédélique et commence cette vie de drogué qu'est la nôtre.

Gilbert Hayart
Maître étudiant



EDUCATION

L'UGEQ donnera priorité aux problèmes pédagogiques: sous la pression de la délégation de l'AGEUM, le congrès s'est fixé comme objectif premier au cours de la prochaine année de mettre l'accent sur la réorganisation des structures d'enseignement, du renouvellement de cet enseignement, tant au niveau du contenu qu'à celui des techniques pédagogiques, et ce dans la perspective d'une participation des étudiants à leur éducation. Dès le début, la commission de l'éducation proposa que le congrès appuie les étudiants en Sciences Sociales à l'Université de Montréal et ceux du niveau pré-universitaire dans leurs revendications et dans les actions présentes et futures au sujet de:

1- la reconnaissance des crédits.

2- la promotion par matière.

3- la réforme pédagogique, et, pour les étudiants de Sciences Sociales, au sujet de la politique de quota. La proposition fut évidemment adoptée à l'unanimité.

Cogestion: l'UGEQ considère comme prioritaire la réalisation de la réforme universitaire et pré-universitaire avec le principe de base suivant: la cogestion réelle par les étudiants, les professeurs, les administrateurs et les employés. La cogestion s'entendant comme participation directe et égale à tous les niveaux et dans tous les organismes de l'institution.

Année académique continue: l'Ugeq revendique également auprès du ministère de l'éducation que l'étudiant puisse suivre un cours en tout temps de l'année, chaque cours étant donné trois fois par année, ce qui permettra une utilisation maximale des locaux, suivant le système de trois sessions de 14 semaines chacune.

Abolition du huis-clos: dans le but de démystifier l'université et les CEGEP et de contrôler par le fait ces mêmes institutions, l'UGEQ demande que toutes les sessions d'organismes à caractère consultatif et législatif, à l'intérieur d'une institution d'enseignement post-secondaire, soient publiques.

Cours d'éducation nationale

"Que le droit au repos et au loisir soit inscrit dans la charte des droits de l'homme du Québec"

A peine quelques minutes après son adoption en plénière vendredi soir, cette proposition a reçu sa mise en application immédiate. En effet, M. Serge LAMARCHE au nom de l'exécutif de la FEMEQ (la Fédération des Etudiants-Maîtres, groupant 85% des étudiants) a communiqué à l'assemblée sa décision de se retirer de l'UGEQ.

-Il semblerait que ce repos soit bien mérité puisqu'on a vainement tenté à l'intérieur de la Commission des Affaires Internes de faire admettre une représentation sous forme de fédération à caractère professionnel, i.e. selon les secteurs d'enseignement. On comprend donc les réactions des délégués présents puisque ceux-ci ont au contraire réaffirmé leur volonté de poursuivre l'intégration des étudiants de tous les secteurs d'enseignement au niveau des diverses régions du Québec.

Quant à la composition numérique, il n'y a pas eu panique puisqu'aucune association générale d'école normale n'était affiliée à l'Union pour 67-68, mis à part la présence de 2 représentants au CCN, de par la Constitution.

-Expliquant sa position, M. S. Lamarche nous dit préférer "se pencher sur les problèmes du milieu professionnel et syndical pour ensuite déboucher sur le social" (y paraît que leurs cours ont une très faible valeur académique!) FEMEQ envisagerait donc de devenir une centrale syndicale nationale et s'emploierait en attendant à se lier avec des "intérêts": CEQ, SPEQ, et même le Ministère de l'Education: c'est plus rentable.

-Pour sa part, M. Raymond LALIBERTE de la CEQ (Corporation des Enseignants) a commenté le retrait de la FEMEQ de l'Union Générale des Etudiants du Québec. Il s'est dit étonné du fait et croit que l'étudiant-maître doit être considéré au même titre que n'importe quel étudiant. Il suppose comme un fait acquis l'entraide et les subventions à la FEMEQ en tant qu'un de leurs groupes affiliés, mais insiste qu'en aucun temps la CEQ n'a suggéré et laissé entendre la nécessité d'une désaffiliation de l'UGEQ. Il semble qu'au contraire cette affiliation est un placement rentable, puisque des étudiants-maîtres seraient déjà sensibilisés aux problèmes futurs lorsque membres de la CEQ.



dans les Cegep: un vif débat a été soulevé par les délégations des universités anglophones lorsque la commission de l'éducation présenta la proposition à l'effet que l'UGEQ, en collaboration avec le ministère de l'Education et les corporations des CEGEP, voit à l'intégration de cours d'éducation politique et sociale dans les structures académiques du CEGEP, et ce pour septembre 1968. Les anglophones craignent que ce soit un instrument de propagande politique et que de toutes façons ce n'est pas le rôle du gouvernement mais celui de l'individu de s'informer auprès des sources d'information (qui sont privées). D'autre part un délégué de Laval a fait remarquer qu'il est préférable d'abolir le règne de l'ignorance en ce domaine et que de toute façon, la visite du Général De Gaulle avait été couverte par les moyens privés d'information avec le résultat que l'on connaît.

La proposition fut adoptée sur division.

Loi cadre de l'université du Québec: l'UGEQ revendique une loi-cadre de l'enseignement supérieur, cadre juridique obligatoire d'intégration de toutes les universités québécoises i.e. l'université du Québec.

- une seconde université francophone à Montréal, rattachée comme les autres au cadre juridique de l'université du Québec, à caractère public, gratuit et non-confessionnel.

- une politique précise de la part du ministère de l'Education quant à la décentralisation du premier cycle universitaire dans quelques centres d'études universitaires répartis à travers le Québec.

Conclusion: On voit que ces revendications s'inscrivent dans une politique de formation intégrale de l'étudiant. Il y eut plusieurs interventions quant à la réforme de l'enseignement supérieur pour faire remarquer qu'il était temps que les réformes tant pédagogiques que des structures touchent l'université. La réforme scolaire, s'pas juste pour le cours primaire. Il est absurde d'instaurer un système scolaire public pour le coiffer d'un enseignement supérieur privé. Accessibilité financière à l'é-

ducation.

Le troisième congrès soutient que le système de prêts-bourses est un palliatif qui ne donne pas l'accessibilité financière véritable à l'éducation, en ne favorisant que ceux qui sont déjà étudiants et en mettant l'accent sur l'investissement individuel et non collectif dans l'éducation. De plus, l'UGEQ

- condamne les retards des deux dernières années apportés à la distribution des prêts et bourses aux étudiants.

- exige une accélération du processus d'analyse des demandes et de distribution des certificats de prêts et bourses de sorte que l'étudiant connaisse dès le premier septembre le montant d'aide auquel il a droit.

- demande au prochain exécutif d'agir avec célérité après connaissance des nouvelles normes du Service d'Aide aux Etudiants en informant aussitôt les unités de base et en proposant les mesures concrètes qui s'imposeront dans les circonstances.

- réclame la mise en force sans délai des recommandations du rapport préliminaire du Comité du Plan de l'Accessibilité Générale à l'Education. Affaires Nationales.

Action sociale Jeunesse: il fut proposé et adopté que l'UGEQ

- soit le seul porte-parole officiel des étudiants de l'Action Sociale Jeunesse auprès du gouvernement du Québec.

- réaffirme son opposition à voir la Compagnie des Jeunes Canadiens opérer au Québec.

- voit à obtenir du gouvernement du Québec ou par le biais du gouvernement du Québec tout l'argent nécessaire au bon fonctionnement de l'Action Sociale Jeunesse. - voit à ce que l'Action Sociale Jeunesse conserve la plus grande autonomie en ce qui a trait à son idéologie et à son orientation.

Le Service Civique Obligatoire. On avait fait une assez grande publicité au sujet du service civique obligatoire et plusieurs s'attendaient à un débat orageux sur cette question mais il faut clairement démontrer que cette idée était encore à l'état embryonnaire puisque on ne fit guère mieux

"L'U.G.E.Q ne serait pas suffisamment sérieux"

(M. R. Laliberte C.E.Q.)

Prenant la parole devant les délégués réunis samedi matin, M.R. LALIBERTE a fait le bilan de la dernière année sur le regroupement des centrales syndicales, particulièrement de l'apport de l'UGEQ dans cet effort de collaboration. Il a expliqué selon lui les raisons qui sont facteurs de freinage.

1. M. Laliberté s'est dit convaincu que l'objectif de participation socio-politique des syndicats est loin des préoccupations des syndiqués actuels.

2. Les mouvements syndicaux sont, selon lui trop fortement tournés vers eux-mêmes pour qu'on envisage la possibilité d'une super-structure syndicale mais verrait plutôt un front commun permanent.

3. Poussant plus loin son analyse, il estime que l'UGEQ n'apas encore l'oreille des centrales syndicales et pourrait bien de ce fait "ne pas faire suffisamment sérieux".

Il conviendrait, somme toute, de bien définir les objectifs communs qui viendraient du membership syndical.

Au total, M. Laliberté s'est dit optimiste malgré le temps qu'il faudra mettre pour que "toute action de fond dépasse le quotidien auquel nous sommes encore trop habitués".

que de créer un comité en vue de l'opportunité d'un service civique obligatoire. Il faudra donc attendre au prochain congrès pour voir quel sort sera réservé à ce projet qui s'il est adopté soulèvera quand même un vif débat parmi les étudiants et encore plus pour les anglophones.

La grève de la Seven Up: l'UGEQ

- manifeste publiquement son plein appui aux grévistes de la Seven-Up.

- recommande un boycottage systématique de tous les pro-

ducts Seven-Up. une législation précise du gouvernement, et une prise de position de la part du gouvernement relativement au mémoire présenté par la CSN et la FTQ sur le Code du travail.

Il faut remarquer que la majorité des AGE's métropolitaines francophones boycottent depuis le début de la grève les produits Seven-Up et que l'éventualité d'un boycottage au niveau provincial a soulevé des oppositions parce que cela affecterait des travailleurs qui ne sont pas directement impliqués au conflit

soit distribuée;

- que le contenu de cette documentation soit choisi par une commission indépendante, créée par le congrès et formée d'experts choisis par le Conseil Central National qui n'agiraient qu'à titre consultatif;

- que cette commission indépendante ait pour but de fixer les domaines (constitutionnels, sociaux, économiques, politiques et autres) qui seraient abordés lors du référendum, qu'elle soit chargée de la rédaction du questionnai-



re et habilitée à contrôler ledit référendum; qu'elle fasse rapport au Conseil Central National;

- que la documentation nécessaire au référendum soit disponible à tous les membres qui voudraient la consulter ou s'en servir comme document de travail.

Le cas Vallières-Gagnon-Lévesque: le congrès adopta sur division la proposition suivante à savoir que

- la "justice" juge ces individus ou les relâche;

- que le Congrès, par l'entre-

- que le Congrès insiste particulièrement sur le cas Vallières-Gagnon-Lévesque, lesquels sont retenus uniquement pour des motifs politiques et attendent depuis un an et demi leur procès.

AFFAIRES INTERNES

Une discussion chargée d'émotions s'engagea lorsque les délégués de Loyola demandèrent au Conseil Central National de régler une fois pour toutes la question de son statut à l'intérieur de l'UGEQ.

L'on sait que Loyola avait adhéré à l'UGEQ à la suite d'un référendum en 1966 et que une des conditions posées avait été d'être représenté directement au CCN comme le sont les universités. On avait alors donné un statut particulier à Loyola, du moins pour l'année 67, en lui demandant de justifier entre temps sa demande d'être représenté à titre d'université. Le débat s'envenima lorsque le collège Ste-Marie demanda lui aussi un statut particulier puisque sa structure académique est semblable à celle de Loyola. On fit remarquer que plusieurs institutions étaient également dans la même position et que si l'on commençait à donner des statuts particuliers, il n'y aurait plus de limites. La proposition de Ste-Marie fut battue de justesse.

C'est alors que la délégation de Laval proposa de biffer l'article 21c de la constitution (qui permet l'existence de statut particulier): Loyola répliqua que si cet article était biffé, il se retirerait de l'UGEQ puisque c'était une condition préalable à son entrée dans la centrale. La délégation de l'AGEUM cria alors au chantage. La proposition fut rejetée par quelques voix seulement.

Immédiatement après le vote, le président de Polytechnique fit une proposition en bonne et due forme pour que Polytechnique soit alors représenté directement au CCN puisque son association ne faisait plus partie de l'AGEUM et qu'en plus de Loyola, il ne faisait aucun doute que Polytechnique était de statut universitaire. La proposition ne passa pas puisque l'AGEUM garda la même position qu'envers Ste-Marie i.e. de rejeter toute forme de statut particulier. Par la suite, les esprits s'apaisèrent.

En fin d'assemblée, on décida d'hausser la cotisation de \$25 per capita afin de permettre un meilleur fonctionnement de la centrale.

Sortir le syndicalisme étudiant des bureaux

C'est en quelque sorte dans cet esprit que le nouvel exécutif de l'UGEQ (équipe Bourbeau) entend réaliser les mandats votés au Congrès. Le programme-manifeste de l'Equipe souligne la nécessité de repenser toutes les structures et de faire en sorte que le centre des décisions soit le cadre naturel le plus proche des étudiants, groupes, classes ou département, afin que celui-ci ait un pouvoir effectif de participation.

Comme l'a mentionné à quelques reprises l'exécutif, "Vouloir la participation, c'est accepter que les éléments de la base pèsent sur toute décision". En bref, cela implique la main-mise des étudiants sur "leurs propres affaires". L'exécutif s'en tiendra donc plutôt à un effort de consultation et de décentralisation, quoique à ces niveaux, la participation pourrait rester la même; à peu près inexistante; c'est pourquoi ces mesures ne seront valables qu'en autant une diffusion de l'information et une animation viendront compléter.

C'est donc en gardant cette méthode en vue qu'on procédera à un travail efficace en matière d'éducation, au niveau des affaires publiques et au niveau des affaires internationales.

Louis Gendreau, v-p aux affaires publiques nous entretient sur la nécessité d'une régionalisation; la réalité socio-économique se vivrait plus au niveau régional puisque les problèmes du milieu touchent tous les membres, que ce soit l'infirmière, le boulanger ou autre. Pour sa part, Claude Charron, v-p. aux affaires internationales, s'est dit convaincu qu'on ne comprendra vraiment la situation québécoise qu'en autant nous sortons de nos frontières, voir en quelque sorte que notre problème québécois peut s'envisager sous d'autres perspectives.

Le décloisonnement des sexes

En plus d'exiger le décloisonnement des facultés, l'UGEQ réclame avec vigueur le décloisonnement des sexes.

LA PILULE

Considérant que le problème de l'émancipation de l'étudiante pousse l'étudiant du Québec à se pencher sur ce chaud problème

Considérant que face à ce problème, les étudiants du Québec se doivent de suivre le conseil du Général et d'aller au fond des choses"

Attendu que l'ère des noeuds bien faits, vite faits et vite défaits est révolu

Attendu que la situation actuelle oblige les étudiants du Québec à une certaine continence regrettable

Attendu que la situation actuelle risque de développer chez les étudiants du Québec un sentiment de frustration préjudiciable au succès académique de chacun

Considérant que l'aide financière apportée par le gouvernement de l'Etat du Québec ne permet pas aux étudiants des épanchements trop politiques

Considérant que dans leurs recherches afin de mieux se connaître les étudiants du Québec doivent bénéficier des plus récentes découvertes de la science moderne

Considérant que la pilule s'avère le moyen le plus efficace pour faire face aux problèmes soulevés plus haut

Considérant qu'il faut dès à présent prendre "la chose en main" et qu'au Québec on a depuis trop longtemps pris notre pilule

Il est proposé par l'Association générale des Etudiants de l'Université de Sherbrooke, et l'Association des Etudiants de Polytechnique, unis dans une même cause:

a) Que l'UGEQ, par une publicité adéquate, sensibilise l'étudiante à l'utilisation de la pilule

b) Que l'exécutif de l'UGEQ établisse les mécanismes nécessaires afin de faciliter la distribution de la pilule

c) Que pour l'UGEQ l'année 68-69 devienne aussi l'année de la pilule

d) Que le président de l'UGEQ devienne le grand promoteur et le grand défenseur de la pilule au Québec.

ducts Seven-Up.

- encourage toutes les unités de base à appuyer les grévistes par une campagne intensive de communiqués et de télégrammes.

- dénonce, au nom des lois du Québec, l'implantation éventuelle de la compagnie Seven-Up à la terre des hommes du maire Jean Drapeau.

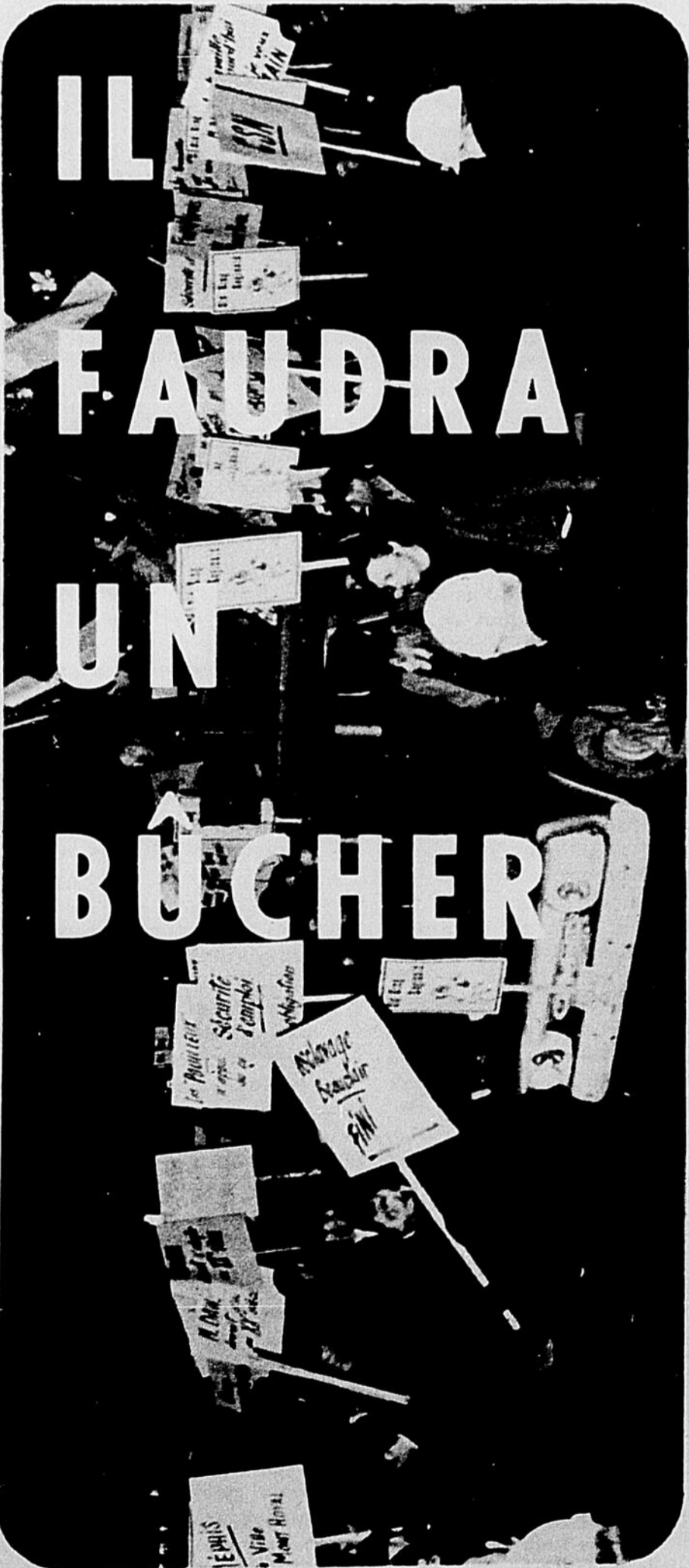
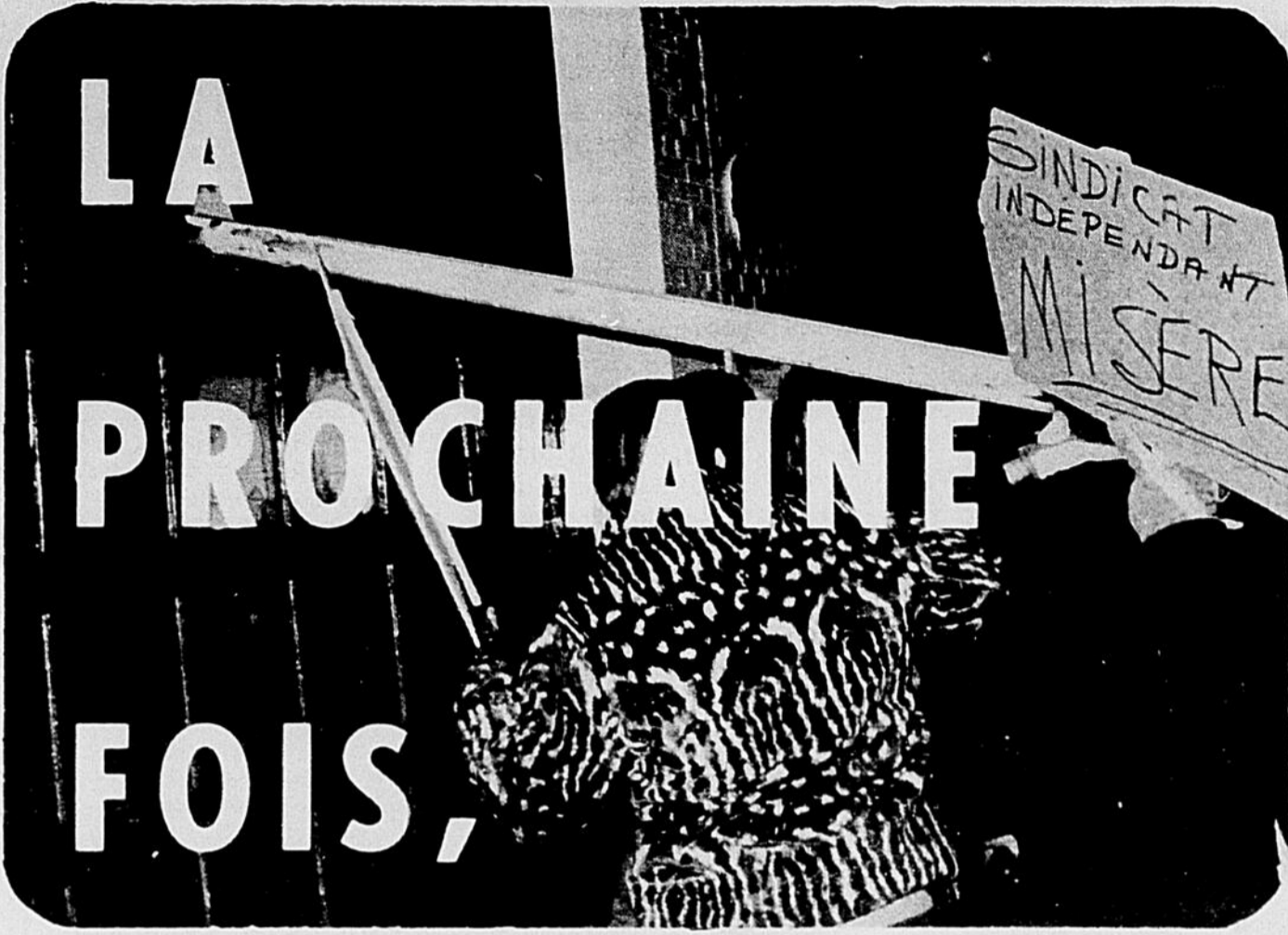
- exige sur la grève Seven-Up,

de la succursale montréalaise. Référendum sur la question nationale: il fut proposé et adopté

- que l'exécutif de l'UGEQ soit mandaté en vue de prendre les dispositions nécessaires afin que, dès la rentrée de septembre 1968, toute la documentation nécessaire à une étude sérieuse des problèmes politiques actuels du Québec

mise de son exécutif, rédige une lettre au ministre de la justice, l'incitant à rendre justice à ces individus;

- que le ministre de la Justice du Québec, déclare publiquement, et particulièrement pour ce qui est du cas Vallières-Gagnon-Lévesque, qu'il jugera ces personnes dans le plus bref délai ou qu'il les relâchera sous cautionnement;



PHOTOS: DANIEL RÉMI



Les tannés de la faculté des lettres

1 La guerre du Vietnam dure ... beaucoup sont tués

La situation en Lettres dure ... beaucoup sont desséchés

2 Chaque année 75 étudiants s'inscrivent en histoire de l'ART, 15 ont le courage de continuer en deuxième

3 Depuis combien de temps les étudiants d'histoire et de géographie demandent-ils qu'on étudie le statut de départements?

4 Une classe entière de géographie veut plier bagage, si rien ne change.

5 Quelqu'un peut-il répondre à cette question: Qu'ont de commun avec les lettres, la géographie, l'histoire et l'histoire de l'art...

Tout le monde est tanné
Donc personne ne bouge...

C'est un raisonnement et non un paradoxe. C'est ce que les littéraires ont trouvé de mieux afin de continuer à regarder les choses de haut. C'est là le plus grand principe de justification du siècle, à faire entrer dans toute anthologie de la pensée moderne.

Mais pendant que nous nous retranchons derrière ce dogme (ce n'est pas le premier à être inventé à la faculté)...

- nous continuons à nous faire remplir comme des cruches. (Nous nous excusons du style, c'est celui qu'on nous a montré).

- nous continuons à être les jouets d'examens injustes et arbitraires

- nous continuons à répéter, comme de simples magnétophones, la matière des cours, parce que c'est tout ce que l'on exige de nous; (après 15 ou 16 ans d'études). Pourvu, bien sûr, que ces actes de répétition soient faits selon les règles de la bonne vieille dissertation.

- nous continuons à souffrir, sans motdire un système absurde de certificat, où tous les cours sont rendus obligatoires. (C'était sans doute, le seul moyen de s'assurer de la présence des étudiants à certains cours).

- nous continuons à prostituer nos esprits, en endurant une vieille méthode de dissertation et d'explication de textes, méthode qui n'est en rien

La situation à la faculté des lettres

• Une faculté règle le sort de 7 départements, sans qu'il y ait d'intérêts communs.

• Dans chacun des départements règne en maître la cour magistral. Les lettres sont pourtant l'une des matières qui se prête le mieux à la recherche personnelle.

• Un système moyenageux de certificats empêche toute concentration en rendant obligatoires les cours d'un même certificat.

• Le même système de certificats empêche d'établir la promotion par matière.

• Dans tous les départements, la majeure partie de l'évaluation de l'étudiant est faite par un examen unique, donc arbitraire.

• Nous subissons une formule de T.P., en rien reliée aux cours théoriques. Le T.P. à la limite n'est qu'une machine à commander des dissertations.

• La majeure partie de l'enseignement de la faculté repose sur la vieille méthode française de la dissertation et de l'explication de textes, méthode désuète dans le contexte de la pensée moderne.

• En un mot, on ne croit pas l'étudiant capable d'initiatives et de recherches personnelles...

compatible avec la pensée moderne

- nous continuons à nous croire incapables de recherches approfondies, parce que l'on ne nous en a jamais demandé.

- nous continuons, en histoire, géographie, histoire de l'art, à nous inscrire, chaque année, à une faculté, avec laquelle nous n'avons rien en commun.

Nous continuons surtout à ne pas bouger. Et cela est parfaitement normal. Le manifeste des étudiants en sciences sociales ne s'adressait sûrement pas à nous. La réforme de l'enseignement supérieur, c'est aussi pour les autres. Nous n'avons aucune raison de vouloir un changement à la pédagogie actuelle. Car nous ne nous ennuyons pas aux cours, nous ne névrosions pas durant les examens...

VOUS continuez à ne pas bouger. Mais pour nous ce n'est plus normal. Nous sommes tannés et avec raison.

Nous ne sommes pas entrés à l'Université pour essayer d'en sortir le plus rapidement possible. Nous y sommes venus parce que nous croyions pouvoir s'y instruire raisonnablement. Nous n'avions aucune intention de devenir, au bout de trois mois de parfaits dillétantes. Nous pensions, au contraire, pouvoir approfondir ce que nous aimions. Nous ne songions pas qu'un jour nous n'aurions plus qu'un seul désir: en sortir le plus rapidement possible, diplôme dans la poche, et rien dans la tête.

Où, plutôt une chose en tête: faire subir le même sort à la prochaine génération québécoise.

On est tanné, pas seulement de la faculté, pas seulement des cours, des examens, des injustices...

On est tanné de voir que personne ne bouge.....

LE LENDEMAIN DE LA "GRÈVE"



La "grève" en Sciences Sociales aura été un feu de paille et, dans les conditions ac-

tuelles, à cause de la nouvelle orientation des négociations, il sera difficile de retrouver

l'enthousiasme initial. On aura beau dire que l'étudiant moyen s'est, grâce à cette manifesta-

tion, ouvert les yeux sur des problèmes qui le touchent de près, il n'en reste pas moins que l'Administration a su se faire entendre. Toutes les revendications sont maintenant soumises aux Comités Conjoints ou autre commission spéciale; les étudiants n'en sont plus maîtres.

Après la phase des manifestations collectives, vient la période d'analyse et d'étude des revendications et l'on tente de convaincre les étudiants que c'est là une amélioration. C'est discutable! "Enfin les étudiants deviennent raisonnables", dit-on.

Il est certain que parmi les problèmes soulevés, quelques-uns sont d'une envergure telle qu'il est inutile de vouloir les résoudre demain, ce qui explique la nouvelle tournure que prennent les discussions. Tout le monde en est conscient, mais concrètement l'amarce de ces discussions avec l'Administration est désavantageuse en tant qu'elle est un ralentissement et une remise à plus tard. L'appui général des étudiants est une force dont il faut se servir et ce n'est pas en prenant ce chemin qu'il sera possible de garder mobilisée l'énergie des premiers supporters.

Cette nouvelle attitude aura eu pour effet de donner à l'Administration une certaine sûreté qui au début avait pu être ébranlée et c'est ainsi que l'Assemblée Universitaire refuse de se réunir avant le 4 Mars comme la proposition du 19 Février (jour de la grève générale) le demandait. C'est clair! Ça veut dire: "Vous nous cassez les pieds!"

Pour qu'une administration en décide ainsi, il faut qu'elle se sente forte.

Même si dans les départements les négociations ont eu un certain succès et dans certains cas furent une réussite et même si l'attitude des corps professoraux de ces départements est favorable voire bienveillante, il n'en reste pas moins que, et le refus de l'Assemblée Universitaire en est la preuve, les structures que le mouvement de grève initial projetait d'ébranler ont à peine été touchées.

La situation présente est donc une remise à plus tard, peut-être une remise à trop tard et dans ce cas les étudiants, seuls, auraient à en supporter les conséquences, en tout cas, certainement pas l'Administration.

Gilles Deschamps

opinions du lecteur

Nous rappelons à nos lecteurs que leurs lettres ne doivent pas dépasser 200 mots. Elles doivent être signées et dactylographiées à double interligne.

Prendrons-nous nos responsabilités?

Dès 8.30 heures ce matin, le personnel de la Société Canadienne de la Croix-Rouge arrivait au Centre Social et s'empressait de monter leur clinique mobile au Grand Salon. 9.30 heures: tout est prêt pour accueillir ceux qui voudront bien consacrer dix minutes de leur journée à poser un geste qui pourra peut-être un jour sauver une vie ou tout au moins rendre la santé à une personne malade.

La dernière fois que la clinique est passée par l'Université (Octobre 1967), il a fallu une semaine entière pour collecter quelques 1,500 chopines. Vous ne me croyez pas? Vous avez un peu raison de douter: il est incroyable que des 17,000 étudiants inscrits dans les diverses Facultés et Ecoles de l'Université, 1,500 seulement ont pu penser à donner un peu d'eux-mêmes. Je dis "penser" parce que je suis convaincu qu'il ne s'agit là que d'une certaine inconscience. Je suis convaincu que si l'infirmière de la Croix-Rouge était allé voir chacun de nous pour lui demander une chopine de son sang, il se serait empressé de rouler de serait empressé de rouler ses manches et de sourire. Nous aurions alors obéi à une impulsion de la nature humaine qui se veut foncièrement généreuse et nous aurions posé un geste que notre statue de citoyen nous faisait considérer comme un devoir. Hélas, la Société de la Croix-Rouge ne dispose pas assez de personnel pour que chacune de ses infirmières se mettent à parcourir les corridors, les vestiaires et les lieux de repos pour demander à chacun en particulier s'il consent à donner de son sang. La Société est contrainte à

concentrer son effectif dans un même local et à attendre les réponses aux invitations qu'elle a lancées. Mais la mémoire est une faculté qui oublie (en sont témoins les examens auxquels nous sommes soumis!) et la majorité d'entre nous ne répond pas à l'invitation que chacun avait pourtant acceptée mentalement lorsqu'il a lu les diverses affiches ou lorsqu'il a vu un confrère se rendre ou revenir de la clinique. Deux jours plus tard quand les résultats sont rendus publics, chacun regrette sincèrement l'insuccès de la Campagne et se promet de faire mieux à la prochaine occasion... "L'enfer est pavé de bonnes intentions" dit le proverbe et le seul désir de sauver ses semblables ne suffit pas à lui rendre la vie ou la santé!" "La prochaine occasion" elle est là et nous attend; jusqu'à six heures ce soir, 20 lits monterons la garde au Grand Salon du Centre Social pour recevoir ceux qui voudront bien "faire aujourd'hui ce qu'ils pourraient faire" en octobre prochain.

Certains penseront peut-être que le Centre Social, c'est loin... trop loin pour s'y rendre; j'invite particulièrement ceux là à se convaincre du contraire... en y allant! Quelle différence y a-t-il entre prendre l'autobus devant les portes du tapis roulant que de la prendre devant l'escalier du Centre Social? Presque pas, sauf qu'on aura peut-être sauvé une vie. Pour ceux qui prennent les repas à la cafété-

ria du Centre Social, il sera loisible d'associer à la noble activité humaine qu'est l'alimentation un geste humanitaire dont la noblesse n'est contestée par personne. Pour les autres, ils ne seront que revigorés par une petite marche de cinq minutes à respirer l'air frais; surtout si les cours ont été nombreux durant la journée.

Influencée par les résultats de la dernière campagne, la Société de la Croix-Rouge fixe l'objectif d'aujourd'hui à 700 chopines; je suis certain qu'avec un minimum d'attention de la part de chacun d'entre nous, nous nous ferons l'honneur de quadrupler au moins, peut-être plus, cet objectif... Qu'en pensez-vous? J'attends vos réponses jusqu'à six heures ce soir au Grand Salon du Centre Social.

En collaboration avec la Société Canadienne de la Croix-Rouge,
Gaston Lalumière, biochimie.

L'Unité des Chrétiens

"Le 29 février 1968, sous les auspices de l'Association Générale des Etudiants de la Faculté de Théologie de l'Université de Montréal, le Frère Philippe, de la Communauté de Taizé, donnera une conférence intitulée L'UNITÉ DES CHRÉTIENS EN FACE DU TIERS MONDE. Cette rencontre aura lieu dans le local 2 - 110. L'entrée est libre. Bienvenue à tous".

Tenue de Gala à Louer



Le plus grand choix
de tenue de cérémonie
au Canada

Classy
tenue de gala inc

Prix spécial
aux étudiants

Ouvert jusqu'à 6 heures...
SAUF les jeudis et vendredis:
jusqu'à 9 heures du soir.

- 1227, carré Phillips - 861-3625
- 4806, av. du Parc - 272-5704
- 6984, rue St-Hubert - 271-1166
- 5320, ch. Queen Mary - 482-6560

Mata-Hari
n'est pas morte,
elle se cache
dans les
Pages Jaunes

Les Pages Jaunes comptent parmi les ouvrages de référence les plus utiles à l'étudiante dans le coup. Vous rêvez d'une vie d'aventure? Aucun besoin de devenir une Mata-Hari. Faites marcher vos doigts dans les Pages Jaunes. Vous y découvrirez: boutiques élégantes, salons de beauté, restaurants de toutes sortes, théâtres, cinémas, discothèques... tous endroits idéals où exercer vos aventureux talents. L'aventure dans les Pages Jaunes? Bien sûr: on y trouve de tout... sauf le peloton d'exécution.



faites marcher vos doigts

Dactylographie de textes -
\$0.60 la feuille - 279-5136
Mlle Tétrault.

Vaste collection de meubles
canadiens authentiques
Payment facile - Particulier
671-0558

Location et vente de voitures
financées en Europe
(France, Italie, Allemagne,
etc.)
Demandez notre catalogue
gratuit.

EUROPEAN CARS SERVICE
67 Richmond ouest
Suite 1002, Toronto

Habit de Gala à Louer

Neuf, tissus
léger.
Dernière mode
Service personnel

Le PLUS BAS
PRIX en ville
pour les étudiants

*Parisian
Custom*

Tailors TEL 845-6021
225 Sherbrooke ouest
MONTREAL, QUE.



ASSURANCE AUTOMOBILE

Nous représentons
21 compagnies

Taux de flotte pour professeurs,
employés et certaines catégories
d'étudiants.

L. M. DESILETS
Assurances

Montréal: 467-9311
Québec: 872-7186
Mtl. Metrop: 861-5395

Du soleil
sur votre table
avec un vin
du Portugal!



Rosé pétillant

FAISCA

R A Q No 534-G 26 oz \$1.85

LIBRAIRIE
Leméac

LA LIBRAIRIE
QUI DÉPANNE

371 ouest

Laurier Montréal

273-2469

SPÉCIALISÉE en volumes
scientifiques & techniques

Ouverte
le vendredi soir
jusqu'à 9 hres

Le samedi
jusqu'à 6 hres

Vive les Indiens libres!

A Tous les étudiants,
A Tous les membres de faculté,
Université de Montréal,
Montréal, Qué.

Mon épouse et moi sommes troublés par les conditions qui existent sur plusieurs réservations Indiennes Canadiennes. Notre but n'est pas de critiquer les politiques gouvernementales ou la confusion bureaucratique qui en résulte. Nous désirons résoudre les problèmes d'une réservation spécifique avec un programme d'action directe.

Par cette lettre nous voulons déterminer l'intérêt et support sur lesquels nous pourrions compter dans la planification et l'application d'un projet limité d'aide directe. Nous invitons tout étudiant, ou membre de faculté qui est sérieusement intéressé à consacrer temps et effort aux fins indiquées, de bien vouloir communiquer avec Gérald Bergeron, téléphone (739-8175).

Robin & Margot Fischer.

LE SCULPTEUR SCULPTÉ OU L'ESPRIT SOUFFLE OÙ IL PEUT (Pierre Brais, Lettres et Ecritures)

"Je suis un étudiant modèle. Je porte la barbe, et j'ai le dos rond. Chaque matin, si vous êtes un peu matinal, vous verrez mon ombre à demi couchée dans un fauteuil bleu-rêve; car c'est mon habitude de prendre mon café quotidien sous le mol édredon de mon QUARTIER LATIN. U-1, c'est mon anti-chambre à moi, c'est ma salle d'attente à moi, c'est mon dada. C'est aussi ma rampe de lancement: dès que je sens passer une minijupe qui coiffe à moitié ce deuxième talent qui n'est pas dans la tête, j'abandonne caféine et subversion pour me lancer à ses trousses. Mais qu'allez-vous donc penser? J'ai des principes, moi! Est-ce ma faute si j'ai besoin de motivations pour m'arracher du confort de mon fauteuil-lit? Une fois debout, je m'arrondis la commissure et je souris aux anges qui ne cessent de voler devant mes yeux endormis. J'entre enfin dans le défilé des majorettes court vêtues, alourdi par la chair et le lest de ma serviette que je jeterai par-dessus bord une fois rendu dans le saint des saints."

"Salles de cours, je vous hais! O temples du savoir, autels de l'intelligence, bois-seaux sacrés de toutes les lumières! Soixante bénitiers pour un cierge. Il y a au moins cela de bon: aucun risque d'incendie. Et moi qui ne suis pas très fort en chiffres, il me vient des multiplications plein la tête: si un cierge fait soixante bénitiers, soixante cierges font... Le grand phallus pâle de la montagne doit en être humide de joie. Mais le cierge se met à chacher... les bénitiers débordent. Un frisson d'aise parcourt la grande allée et le transept du temple, ce fossé profond mais sans pont-levis qui laisse la tribune inexpugnable. Le maître se lève; le maître a parlé; le maître sort, et avec lui le pan du grand manteau de la sagesse universelle et quotidienne. Il pousse alors des jambes à quelques bénitiers qui se mettent à courir; il pousse des bras aussi, et de grandes mains tentaculaires qui s'enroulent autour de la toge du maître pour le retenir. La mêlée est rude, mais c'est peine perdue. On pousse les blessés à l'abri, on inhume les cadavres. Dans quelques secondes, il n'y paraîtra plus. Ivres et pleins à ras bord, les conte-

nants se mettent en branle en titubant, prenant bien soin de ne pas renverser leur contenu précieux qu'ils conserveront, en fûts et contre tous, jusqu'au jour du grand déversoir final. Ce sera alors l'apothéose, la parousie des nerfs, et des larmes, où ceux qui n'auront pas eu le don des langues ou le charisme de l'écoulement contrôlé seront à tout jamais éliminés et détruits."

"Je suis un étudiant modèle entouré de tout un petit peuple d'autres étudiants modèles. Je passe le plus clair de mon temps à noircir du papier avec l'encre parfaite des idées des autres. Je me faufile en de longs couloirs préparés à cet effet; j'ingurgite sur de petites tables des mets préparés à cet effet; et je parle avec des mots préparés à cet effet. Je ne suis pourtant pas si difficile, ni si pleurnichard, ni si sensible. Je sens à peine pénétrer dans mon granit les ciseaux à froid de mes sculpteurs attirés. Un jour, ce jour tant attendu, sera celui de mon sacre. Je serai décrété statue-sculpteur pour le reste de ma vie minérale. Les yeux crevés, un papyrus dans la main droite, la main gauche où vous savez et une mission dans la tête, je sortirai de ma carrière poussiéreuse un sourire figé aux lèvres, la démarche un peu raide et le ventre toujours froid comme de la pierre de taille. Je serai un professeur modèle. A moi alors les instruments de torture! A moi maillets, ciseaux, coins et échafauds! A moi cannelures, chapiteaux, fûts et oripeaux! J'aurai vos têtes, j'aurai votre peau, sales petits grimauds!"

"Je suis un étudiant modèle. Je porte la barbe, et j'ai le dos rond. Chaque matin, si vous êtes un peu matinal, vous verrez mon ombre à demi couchée dans un fauteuil bleu-rêve. Mais n'allez pas croire que je suis mécontent de mon sort. On survit, on s'adapte, on s'installe comme chez soi. Ce n'est qu'une question de souplesse et de bonne volonté. J'ai les yeux cernés, dites-vous? J'ai le teint blême? Vous ne fréquentez guère les mystiques. Ils sont tous comme cela. Les visions, c'est comme les extases, on les prend quand elles passent. Je parle comme un gros livre? Vous ne comprenez pas? On voit bien que vous ne fréquentez guère les pythies

et les bonzes. Cela vous manque, mon ami, cela vous manque! Moi, je les connais bien. Je suis si intime avec eux qu'il me suffit de lire un vers, un seul mot même du titre de leurs chefs-d'oeuvre pour contracter leur talent, et leurs petites maladies intimes aussi, s'entend. J'admets que c'est un peu dangereux, mais que ne un peu dangereux, mais que ne sacrifierais-je pas pour lire Stenbeaultconld!

Voilà les propos que me tenait hier un hurluberlu de mes amis. Je n'en ai pas omis un iota. La sobriété et la cohérence ne sont pas ses plus grandes qualités, mais il a du génie. Du moins, c'est là mon opinion. Je lui prédis un très brillant avenir. Après avoir reçu la marque de l'inspiration, il fera certainement la sienne chez quelques autres. Mais je demeurerai tout de même un peu songeur. "Quel étrange animal", me dis-je. Et, pressé par le temps, c'est avec peine que je m'arrachai de mon fauteuil bleu-rêve, traînant mon dos rond et caressant ma barbe noire.

-Çà vaut pas cher, un diplôme

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
CASE POSTALE 6128 - MONTRÉAL
BULLETIN D'INSCRIPTION

ANNÉE: 196 - 196
ÉTÉ - 196

NOM ET PRÉNOM: SCHIMMELI Charles
SEXE: M
DATE DE NAISSANCE: 1930
MATRICULE: 28077

ADRESSE PERMANENTE: 3341, rue Larochelle, app 14, Montréal, 26

GRADE POSTULÉ: ATTESTATION BACCALURÉAT MAÎTRISE DOCTORAT PH.D.
 CERTIFICAT LICENCE AUGMENTÉ

STATUT: RÉGULIER PLEIN TEMPS
 LIBRE DEMI TEMPS
 AUTEUR TEMPS PARTIEL

INSCRIT EN: ANNÉE: OPTION: GÉOLOGIE

REMARQUES:

DATE: POUR L'IMMATRICULATION: 10,00
POUR LA FACULTÉ: 10,00

ENSEIGNEMENT: L'ENSEIGNEMENT COMPREND LES FRAIS DE SECURITE (DOUANES) ET UN DROIT DE SUJET (SURTAXE) EN PLUS DE LA COTISATION A LA FACULTÉ. LE RETENU ET NE COMPREND PAS LES FRAIS DE MATRICULE ET D'INSCRIPTION.

FRS de diplôme pour bacc: 10,00 10,00

FRAIS FINANCE: AMÉRIQUE, VESTIAIRE, AUTRES FRAIS ET DÉPENS, SERVICE DE SANTÉ, CENTRE SOCIAL ET COMMISSION DES

TOTAL DÙ À L'UNIVERSITÉ: 10,00
COTISATION À L'É.T.U.M.:
TOTAL DÙ PAR L'ÉTUDIANT: 10,00

IMPORANT: 1. Vous devez utiliser la poste pour vos envois. Complétez cette formule immédiatement et retournez-la par avion à l'adresse indiquée en joignant votre chèque. (Tous les frais scolaires sont détaillés sur la feuille ci-jointe.)
2. Tous les versements doivent être faits aux dates convenues, sous peine de retard.
3. Une amende de \$2.00 est imposée pour tout retard de paiement non motivé par écrit. Les frais de l'envoi de l'avis sont à votre charge.
4. Les boursiers de l'Université de Montréal doivent faire leurs versements aux dates indiquées. Leur chèque de bourse leur sera remis immédiatement.
5. Les chèques doivent être payables au porteur à Montréal et faits à l'ordre de l'Université de Montréal.
Je désire acquiescer aux frais d'inscription en: versement chèque mandat mandat

CE BULLETIN, DUMENT COMPLÉTÉ, DOIT ÊTRE RETOURNÉ AVEC LE PaiEMENT: CHEQUE, M.C.A. CHEQUE AU MONTRÉAL, C.C.S. 28077

Banque Canadienne Nationale
5405, CHEMIN DE LA CÔTE DES NEIGES, MONTRÉAL, P.Q.

N° 4
FEB 26 1968

PAIÉ À L'ORDRE DE: Université de Montréal \$120.00
Cent-vingt
DOLLARS

COMPTES ÉPARGNE: N° 3792
APRÉCIATION

001051-0061

16 février 1968

Monsieur

Je vous remercie de l'offre que vous me faites dans votre bulletin No 28077 du 6 courant.

Cette offre me semble très intéressante et c'est aussi l'avis d'un groupe de confrères. Je vous serais donc reconnaissant de m'envoyer une douzaine de baccalauréats ès Sciences au prix unitaire de \$10.00, tel que mentionné, émis aux noms suivants: Bégin Claire, Bernier Michel, Blais Camille, Boivin Jean-Claude, Dandurand Yvan, Dorion Bernard, Fortin Murielle, Hamel Gilles, Lapointe Normand, Lapointe Raymond, Martin Paul, Renaud Georges.

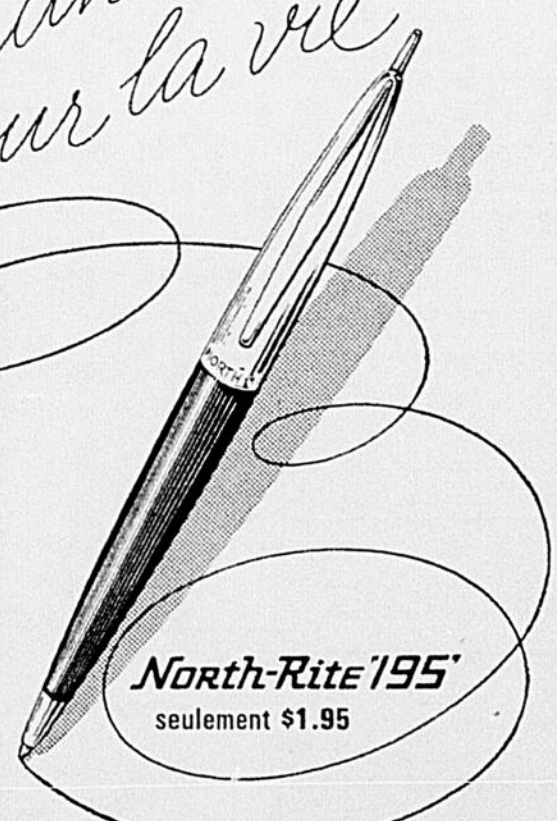
Ci-joint un chèque de \$120.00.

Ces personnes actuellement inscrites au BSc.1 apprécieront beaucoup l'économie de \$1596 que cette offre leur permet de réaliser.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma profonde reconnaissance.

K. Schimann

Garanti pour la vie



North-Rite '195' seulement \$1.95

Le North-Rite "195" passe 23 épreuves rigoureuses de qualité et d'endurance avant d'être finalement emballé et expédié à votre détaillant... voilà pourquoi nous n'hésitons pas à vous donner une garantie pour la vie par écrit. Même la cartouche de rechange est garantie d'écrire une année entière sinon nous la remplaçons gratuitement. La nouvelle pointe d'acier inoxydable élimine les fuites d'encre sur les mains, les vêtements et le papier.

North-Rite LA COMPAGNIE QUI ATTEINT LA POINTE DE LA QUALITÉ

Marcel Clark

Le dernier numéro du Socialix II a soulevé plusieurs protestations quant à l'anonymat des articles et leurs contenus. L'anonymat est une arme trop dangereuse pour qu'il soit acceptable dans notre milieu et les protestations sur ce point auraient dues être plus fortes. Je désapprouve donc cette tactique et cette leçon démontre la nécessité d'une prise de décision commune des membres du Socialix II lorsqu'un choix de cet ordre est pris. En ce qui a trait au contenu des articles, je n'ai pas un mot à changer dans mon article (Formation universitaire? Connais pas) et je suis prêt à en défendre les idées devant qui que ce soit.

Marcel Clark.

J.G. FOURNIER

L'anonymat des articles du dernier numéro du Socialix fut décidé qu'on par quelques-uns des membres de son équipe non pas pour protéger lâchement ses auteurs mais dans le but de lancer l'idée "effrayante" du F.L.U. (voir cartouche). Nous croyons qu'une mise au point s'impose non pas pour excuser le caractère lapidaire d'un contenu des articles (que chacun d'entre nous d'ailleurs est prêt à défendre et avec lequel très peu d'étudiants ou de professeurs ont montré de désaccord) mais pour bien démontrer que le Socialix II est officiellement indépendant des différents mouvements qui font actuellement trembler le sol tranquille du campus (le Manifeste, le Comité des 11, etc...). Personnellement, je trouve ridicule l'attitude de plusieurs pauvres individus qui, sous le prétexte de l'anonymat condamnent l'ensemble du journal qui, somme toute, reflète assez bien les convictions de la majorité. Une maladresse que l'on nous reproche, c'est d'avoir desservi le département de sociologie en attaquant certains de ses professeurs; d'autre part, certains se flattent de voir les étudiants de sociologie s'émanciper plus librement que d'autres; il faudrait peut-être se faire une idée. De toute façon, si les étudiants des autres départements et des autres facultés avaient assez le culot, ils prendraient probablement le même ton pour manifester leur écoeurément.

Jean-Guy Fournier.

"Aux armes" et "opportuniste et prostitution. Efficace.....convaincu. Salop et grossier.....peut-être?"

Les affreux scribes du "SOCIALIX" enfin démasqués S'EXPLIQUENT

CHE COEURÉ

et

JEAN NÉASSÉ

Cette mise au point ne s'adresse pas aux professeurs qui eux ont compris (en majorité) mais à quelques étudiants collégiaux pleins de scrupules et de principes conventionnellement bourgeois.

Si vous voulez des noms pour vous défouler, en voici plein la page. Qu'est-ce que ça change? Rien! Chacun est prêt à défendre ce qu'il a écrit...

Et s'il faut joindre l'humour, l'ironie, le sarcasme et même l'anonymat (cette fois-là accidentel) pour faire bouger les andouilles que vous êtes, nous sommes prêts à recommencer... REMARQUES:

On a très peu critiqué le fond, mais surtout l'anonymat (c'est plus facile).

A chaque fois que les profs étaient attaqués, il était bien spécifié qu'ils étaient les victimes du système.

Et puis merde!

Che coeuré* et Jean Néassé*

* Paul-Albert-Joseph Michel Chrétien no. 7714

* Joseph-Paul-André Michel Favreault no. 7989

Paul Villeneuve

Mise au point

Pour commencer, je dois préciser que l'article intitulé Sois Bête et Tais-toi était bel et bien signé lorsque je l'ai remis aux responsables du Socialix II; je savais que cet article pouvait susciter la colère, la peur ou des grimaces de la part de certains professeurs mais je trouvais important de dire publiquement ce que je pensais sur certains cours et ce que pensent plusieurs étudiants de ma classe.

Je n'aime particulièrement pas les étudiants qui gueulent dans le dos des professeurs et leur font la cour ensuite lorsqu'ils arrivent devant eux. Je n'aime également pas les professeurs qui dénigrent le doyen ou l'université en général et qui sont trop peureux pour se prononcer publiquement. Au moment où cet article sera publié j'espère que les professeurs du département de sociologie auront appuyé publiquement les étudiants sur les quatre points des revendications, et seront prêts à affronter l'administration de l'université et le gouvernement.

Pour revenir au contenu de l'article Sois bête et tais-toi, je veux que ce soit bien clair:

1- Je ne retire rien du contenu de cet article car je pense qu'il est fondé et je suis prêt à le prouver publiquement s'il le faut.

2- Je suis également prêt à rencontrer personnellement les professeurs qui se sont sentis lésés par cet article.

3- La critique sur les cours concerne seulement les cours que j'ai reçus entre 1965 et février 1968.

4- Je ne suis pas le seul à faire ces critiques: je connais plusieurs étudiants de ma classe qui les font.

5- J'invite les professeurs et les étudiants à lire cet article du début à la fin et considérer la progression et la cohérence du texte; mais pour voir la cohérence de ce texte, il faut en considérer toutes les parties.

6- Je continue à penser qu'un front commun étudiants-professeurs est important pour contester l'université, la démocratiser etc...

7- N'oubliez pas que ma critique de la compétence des professeurs est faite en fonction des trois critères définis à la fin de l'article.

Paul Villeneuve.

François Demers

Emotif et enfantin le Socialix? Encore plus émotif et enfantin de n'y voir que ce qu'on veut, l'anonymat sans importance. Plus dégueulasse encore de grimper dans les rideaux parce qu'on voit des noms de profs en oubliant de se demander si la critique est fondée. J'ai fait maquette, mise-en-page, certains titres, photos et dessins et je suis solidaire de mes camarades dont j'aurais bien aimé signer les articles.

François Demers

LE SOCIALIX II

"what do the students want?"

MONTREAL, 14 FEVRIER 1968

VOLUME I NUMERO 2



● "L'université, une usine où les notables se reproduisent en série."

● "Celui qui peut, agit; celui qui ne peut pas, enseigne."

● "...les professeurs doivent se montrer dignes d'être autre chose que des magnétophones..."

● "L'homme perché sur la tribune a toujours le dernier mot, parce qu'il est le seul à parler..."

● "Cours magistral: ...instrument commode... pour produire des individus en série, prêts après 4 ans à ranger dans des filières."

● "AGEUM, UGEQ: ...c. l'université demeure toujours radiusement triomphante."

● "A force de dialoguer on finit par se faire fourrer."

PHILIPPE, NOTRE VALENTIN CHÉRI

Yves Plouffe

Y'a-t'il vraiment anonymat au Socialix II?

Yves Plouffe.
"Illusion d'occasion"

Morency Rioux

"Nous pensons que parler c'est déjà agir, si la parole contribue à émouvoir et à motiver". (Université ou fabrique de ronds-de-cuir, page 2).

Dans le dernier numéro du Socialix II, paru en même temps que le Manifeste, nous avons choisi de parler, de signifier une réalité, un état d'esprit, de publier enfin les paroles vénémeuses qu'on murmure, mais qu'on n'ose jamais critiquer sur la place publique (le système entretient un cloisonnement qui se situe non seulement au niveau des départements et des classes" mais aussi entre les individus qui, isolés et finalement apathiques, sont incapables de se rassembler pour constituer une seule voix, une force.). Et si ce journal a provoqué une réaction, c'est dire qu'il posait en fait un geste, une action qui ne pouvait être passée sous silence; d'autant plus que de ces articles jaillissait une caricature brutale qui, pour être amère et incisive, n'en exprimait pas moins un sentiment qui allait se cristalliser dans le mouvement que l'on sait.

Quant aux critiques dont le Socialix II a fait l'objet, et qui ont suscité cette mise au point, j'en distingue deux principales catégories qui incluent surtout ces critiques malhonnêtes qui veulent passer sous le couvert d'un rationalisme constipé ou de la "bonne foi surprise". D'une part, celles de certains étudiants que les mots effraient, qui se replient aussitôt dans leur impartialité et leur froide objectivité à la Claude Ryan, leur puritanisme maquillé: mais que faire des gens qui entendent mais qui ne comprennent pas. D'autre part, celle des professeurs qui ne se reconnaissent pas du tout, mais pas du tout, dans le tableau peint par des étudiants friands de couleurs vives ou encore qui craignent pour leur réputation; eh bien, peut-être y aurait-il lieu de refaire l'image en se servant de teintes diluées, et surtout de ne pas exposer cette oeuvre en public (en-dehors du département) en attendant que le public s'adonne de son côté à la peinture.

Mais en attendant, "ça craque à l'université", et si le Socialix II a contribué à fissurer cette "grosse boîte" sous pression, vive le Socialix II.

Morency Rioux
"Magister dixit".